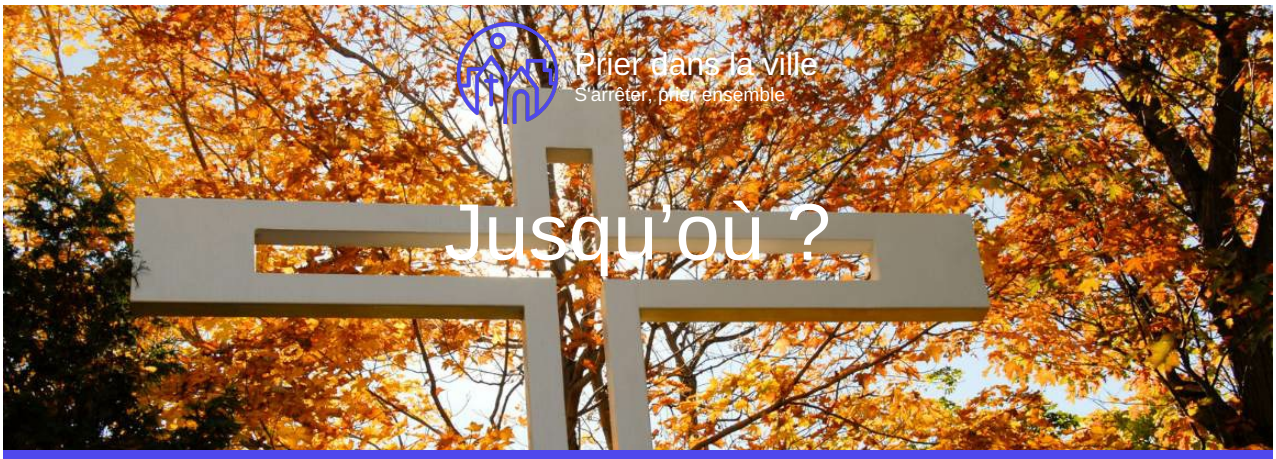

frère Albert Bażyk
Couvent Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

Lire le podcast

Évangile

TO-31 - Mercredi

Luc 14, 25-33

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.
Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : "Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !" Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix.
Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

Méditation

Jusqu’où ?

Chacun d'entre nous a probablement pris plus d'une décision irréfléchie. De nombreux facteurs, voulus ou contraignants, nous engagent dans une voie ; mais après un moment, nous reculons et nous nous rendons compte que nous avons commis une erreur. La pression sociale, la peur du rejet ou de la perte, l'opinion, l'enthousiasme éphémère, la promesse d'un succès facile peuvent nous influencer. Ce même mécanisme ne guide-t-il pas souvent les choix liés à la foi et au fait d'être chrétien ?

Comme le constructeur qui n'a pas achevé la tour, il est possible de s'arrêter à mi-chemin ou de changer de voie si notre vie de foi n'est pour nous qu’un « héritage » culturel ou familial. On peut aussi être vaincu dans la bataille, comme ce roi imprudent qui, avec trop peu de soldats, se lance à l'assaut d'une armée plus forte que la sienne. C'est le cas lorsqu'un chrétien cesse de prier et de recevoir les sacrements ou lorsqu'il les prend en espérant juste un résultat immédiat. Il va alors tout perdre à la première grande épreuve de la foi.

Pour suivre Jésus, il faut continuer, en quelque sorte, « jusqu'au bout ». Il faut avoir confiance en Jésus dans tous les domaines de sa vie. Jésus, dans les sacrements, dans sa Parole et dans son Église, nous donne tous les moyens nécessaires. Vais-je m'y risquer ?

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville